



## Haute-Normandie

Région industrielle et fortement peuplée, la Haute-Normandie est aussi très agricole. Elle est orientée principalement vers les grandes cultures et l'élevage laitier. Avec son complexe portuaire de tout premier plan, la région est vouée aux échanges internationaux, une situation privilégiée qui influence fortement les activités agricoles et agroalimentaires.

**D**es franges du Bassin Parisien aux côtes de la Manche, les systèmes agricoles haut-normands s'adaptent aux conditions pédoclimatiques : céréales et oléagineux sur les terres légères du sud de l'Eure ; grandes cultures diversifiées sur les terres limoneuses des plateaux du Vexin et du Neubourg ; bovins lait associés aux grandes cultures dans les exploitations mixtes typiques du Pays de Caux ; élevage bovin spécialisé sur les reliefs plus accidentés du Pays de Bray à l'Est et du Pays d'Auge à l'Ouest. Les deux départements haut-normands affichent ainsi leurs spécificités. Dans l'Eure, 60 % des exploitations « moyennes » et « grandes » sont spécialisées en grandes cultures. En Seine-Maritime, les grandes cultures, la polyculture-polyélevage et les bovins lait ont pratiquement la même importance.

Le blé tendre est la première production régionale avec 260 000 hectares, suivie par le colza en constante progression et qui dépasse désormais 80 000 hectares, puis par l'orge avec 55 000 hectares. Le lin textile, culture emblématique de la région, occupe 30 000 hectares : c'est plus de la moitié de la surface linière française. Viennent ensuite les betteraves industrielles (19 000 hectares) et les pommes de

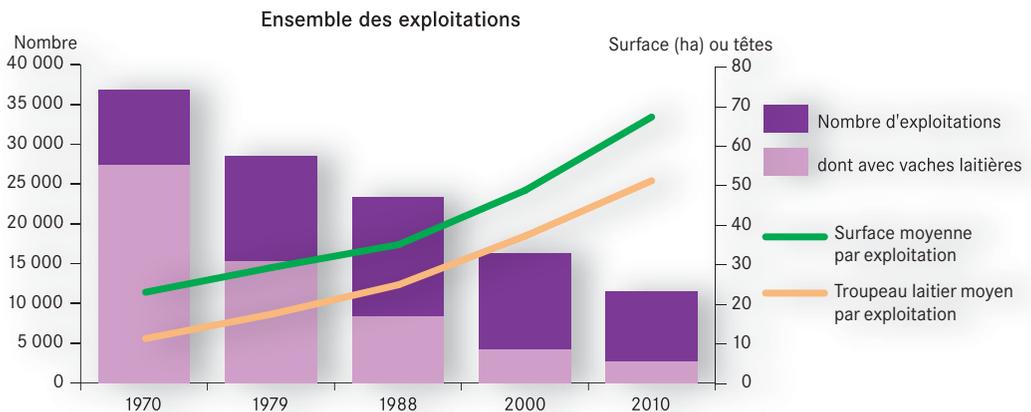
terre (13 000 hectares), plus localisées. Les pois, qui occupaient encore près de 40 000 hectares en 2000, ont pratiquement disparu de l'assolement. Sur le plan économique, les productions végétales représentent les deux tiers de la valeur totale de la production agricole régionale.

Le troupeau laitier compte 134 000 vaches et produit environ 850 millions de litres par an. La diminution du cheptel s'est poursuivie depuis 2000, mais à un rythme nettement moins rapide que durant la décennie précédente et sans affecter la production. L'élevage laitier se concentre dans des ateliers moins nombreux mais plus importants : 51 vaches en moyenne contre 37 en 2000. Près de la moitié du troupeau est élevée dans des exploitations mixtes de cultures et d'élevage. La production de viande bovine (160 000 animaux finis par an) est très liée à l'activité laitière avec une tradition d'embouche. Presque inexistant il y a 40 ans, le troupeau allaitant compte aujourd'hui 82 000 vaches. Le quart du cheptel est élevé dans des exploitations de grandes cultures et le tiers dans les exploitations de polyculture élevage. Les vaches allaitantes se sont substituées aux vaches laitières pour valoriser les prairies dans des exploitations en reconversion.

### Autant de grandes exploitations que de petites

En 2010, la Haute-Normandie comptait 11 500 exploitations agricoles, dont 61 % de « moyennes » et « grandes ». Ces dernières représentent 98 % du potentiel économique et exploitent 96 % de la surface agricole utilisée.

### Concentration des exploitations en Haute-Normandie entre 1970 et 2010



Source : Agreste - Recensements agricoles

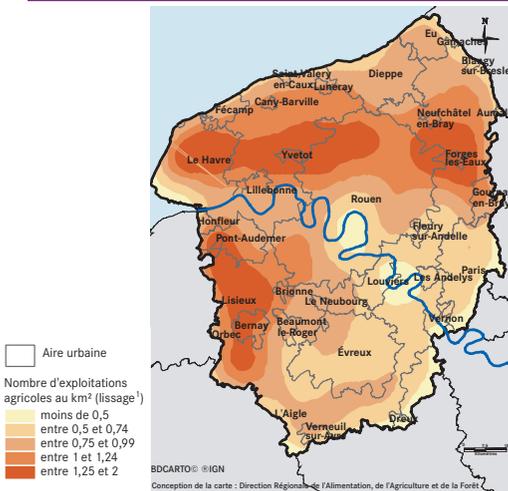


Durant la dernière décennie, le mouvement de concentration s'est poursuivi, comme partout, entraînant une baisse de 29 % du nombre d'exploitations. Les plus touchées sont les « petites » (- 42 %) et les « moyennes » (- 34 %). Les grandes se sont maintenues et se sont agrandies. Entre 2000 et 2010 elles ont gagné 15 hectares et atteignent 135 hectares en moyenne. Les petites exploitations, bien qu'en forte diminution, sont encore presque aussi nombreuses que les grandes. Elles exploitent 7 hectares en moyenne avec des vocations diverses : entretien du patrimoine foncier ; pluriactivité ; loisir... Elles se consacrent surtout à l'élevage d'ovins, de bovins viande et de chevaux et exploitent ainsi plus de 10 % des prairies.

### Une agriculture proche des villes mais pas périurbaine

L'agriculture occupe 65 % du territoire, c'est plus que la moyenne nationale et dans une région très urbanisée, elle est souvent proche des villes : 52 % des exploitations sont situées dans le périmètre des aires urbaines. Les systèmes agricoles dominants ne permettent pas réellement de tirer profit de cette proximité. L'exportation pour les céréales et l'agro-industrie pour le lait et la viande restent les principaux débouchés. La vente en circuit court n'est pratiquée que par 12 % des exploitations. Les signes de qualité sont limités à deux petites

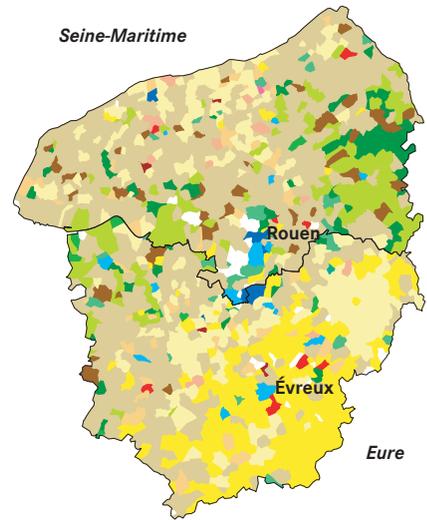
### Densité des exploitations et aires urbaines



1. Représentation de la densité des exploitations agricoles obtenue à partir de leur localisation (source RA2010) selon la méthode de lissage fondée sur le noyau Biweight, sur la base d'un carroyage de surfaces élémentaires hexagonales de 1km<sup>2</sup> et d'un rayon de lissage de 15 km.

Source : Agreste - Recensement agricole 2010 - Insee

### Orientation technico-économique de la commune



GEOFLA® Copyright « IGN - Paris - 2010 » Reproduction interdite

Source : Agreste - Recensement agricole 2010

zones géographiques : le Pays de Bray à l'Est et les franges du Pays d'Auge à l'Ouest pour les fromages normands et les produits cidricoles. L'agriculture biologique, bien qu'en forte progression ces dernières années est encore peu développée avec moins de 1 % de la SAU.

En revanche, du fait de cette proximité la pression foncière est forte. Entre 2000 et 2010, l'agriculture a perdu près de 20 000 hectares soit 2,6 % de la SAU, une consommation d'espace un peu plus faible qu'au niveau national mais déjà ancienne et qui persiste. Avec le développement de la périurbanisation et la densification du réseau routier, la perte de terres agricoles affecte surtout les communes rurales situées dans les grandes couronnes urbaines.



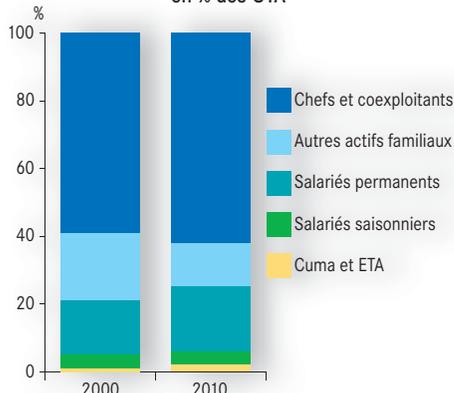
## De l'exploitation familiale à la société agricole, le travail se recompose

En 2010, 51 % des exploitations « moyennes » et « grandes » sont des sociétés contre 35 % en 2000. Ce développement spectaculaire doit beaucoup au succès de l'EARL : deux sociétés sur trois ont adopté cette forme juridique. Les Gaec en revanche marquent le pas, la proportion restant inchangée depuis 2000 avec 12 % des exploitations. Souvent associés à l'élevage, ils sont davantage présents en Seine-Maritime. La transformation des structures individuelles en sociétés s'est traduite par une forte diminution des aides familiaux au profit des coexploitants avec à la clé un vrai statut.

En Haute-Normandie, 22 800 personnes travaillent régulièrement dans les exploitations agricoles : 14 100 exploitants et coexploitants ; 4 900 autres actifs familiaux et 3 800 salariés permanents. L'ensemble représente 15 100 emplois à temps complet. En 10 ans, la population active agricole a perdu près du quart de ses effectifs et s'est recomposée. Ce sont les conjoints actifs (les trois quarts sont des femmes) qui ont le plus diminué (moins 40 %), alors que dans le même temps, le nombre de conjoints coexploitants a doublé. Ainsi, si le taux de féminisation du métier d'agriculteur reste stable (26 %), la participation des femmes au travail agricole est mieux reconnue. Par ailleurs, les conjointes, tout particulièrement chez les jeunes générations, sont de plus en plus nombreuses à exercer une activité professionnelle

## Les salariés permanents compensent la baisse du travail familial

Composition du travail agricole en 2000 et 2010 en % des UTA



Source : Agreste - Recensements agricoles

extérieure à l'exploitation. Les salariés permanents compensent en partie la baisse du travail familial ; leur nombre a très peu diminué en 10 ans, ils assurent 19 % du travail agricole, soit 3 points de plus qu'en 2000. Hormis le maraîchage, peu développé dans la région, ce sont les exploitations de grandes cultures diversifiées qui ont le plus recours au salariat ; dans les exploitations d'élevage, le travail reste surtout familial.

## L'industrie agroalimentaire portée par les produits d'importation

Avec 300 établissements de production et un peu plus de 9 000 salariés, l'industrie agroalimentaire occupe la 5<sup>e</sup> place dans l'industrie régionale en termes d'emplois, loin derrière les poids lourds que sont la chimie et la métallurgie. C'est cependant une industrie dynamique qui a su tirer parti des atouts de la région au point d'en faire une vraie singularité : ses activités sont plus liées à la mer qu'à l'agriculture. Grâce à la présence des ports, la transformation de produits exotiques, cacao, café et thé, est l'activité la plus importante du secteur, elle concentre 23 % des emplois. Le tiers de la production nationale de chocolat vient de Haute-Normandie. Également liée à la mer, la transformation du poisson, localisée le long des côtes, représente 10 % des emplois. Au total, un peu plus de 60 % des emplois agroalimentaires ne sont pas directement liés aux productions agricoles régionales. Ce lien avec l'agriculture est représenté principalement par l'industrie de la viande et l'industrie laitière. Avec respectivement 12 et 13 % des emplois du secteur, elles sont un peu moins représentées qu'au niveau national, mais comptent dans leurs rangs quelques-uns des établissements les plus importants de la région. L'industrie laitière, très concentrée, est spécialisée dans la fabrication de fromage frais et de yaourts. La région compte également deux sucreries et une unité de fabrication de diester. Autre particularité régionale, le taux de dépendance du secteur agroalimentaire est l'un des plus élevés en France : deux salariés sur trois dépendent de centres de décision extérieurs à la région, majoritairement situés en Île-de-France, et un sur cinq dépend d'un groupe étranger, suisse et allemand principalement.

## Une vocation d'échanges internationaux

Avec les ports du Havre et de Rouen, respectivement 2<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> ports nationaux par le trafic, la Haute-Normandie est vouée aux échanges



### L'industrie agroalimentaire peu dépendante de l'agriculture régionale



Source : Insee - Clap 2009, retraitement Srise Haute-Normandie

internationaux. L'industrie agroalimentaire, en grande partie dépendante des importations, réalise aussi plus de 20 % de son chiffre d'affaires à l'exportation. La chocolaterie, l'industrie laitière et l'industrie des boissons sont les activités les plus exportatrices.

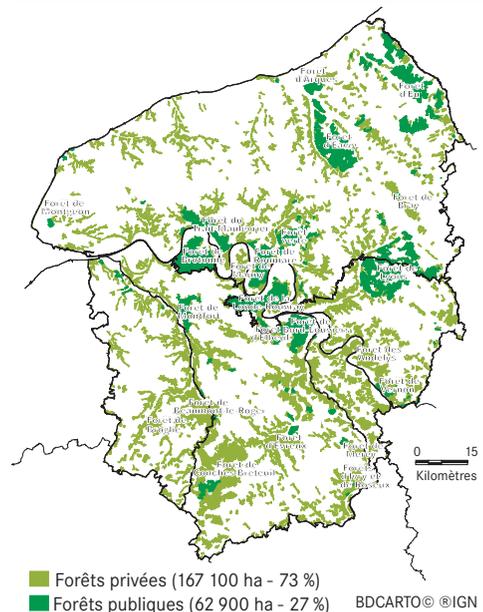
Le port de Rouen est la première place française pour l'exportation de céréales. Selon les campagnes, c'est entre 7 et 8 millions de tonnes qui y sont chargées (7,6 pour la récolte 2009 ; 8,3 pour la récolte 2010), soit le quart des exportations de l'Union Européenne. Les pays du Maghreb, notamment l'Algérie et le Maroc, sont les principales destinations avec plus de 70 % du trafic, loin devant l'Union Européenne (10 %). Plus de 90 % de la production régionale de blé tendre est ainsi exportée, ce qui laisse peu de place pour la valorisation locale.

### La plus boisée des régions du Nord-Ouest

Avec ses 226 000 hectares de forêts et un taux de boisement de 18,4 %, inférieur à la moyenne française, la Haute-Normandie est néanmoins la plus boisée des régions du Nord-Ouest de la

France. Composée à 85 % de feuillus, chênes et hêtres principalement, c'est une forêt de qualité gérée durablement : 45 % de la surface forestière est certifiée pour ce critère. Un quart de la surface est constitué de forêts domaniales, très majoritairement situées en Seine-Maritime alors que dans l'Eure la plupart des massifs sont privés. Dans une région à forte densité de population, la forêt est multifonctionnelle : production de bois, rôle écologique avec plus de 60 000 hectares en zone de protection, accueil du public (les « hêtraies cathédrales » héritées de Colbert sont réputées), chasse... Sur le plan économique, le bois est bien valorisé : la récolte annuelle est estimée à 1,1 million de mètres cubes, ce qui correspond à plus de 75 % de la production brute annuelle. Environ 60 % de la récolte est commercialisée, le reste est auto-consommé. La récolte commercialisée se compose à 50 % de grumes destinées au sciage dont 12 % sont exportées ; à 30 % de bois de trituration destinés essentiellement à la fabrication de panneaux et à 20 % de bois énergie. Cependant la distinction entre les deux dernières destinations devient incertaine avec le développement des chaudières industrielles. Alors que les grumes de feuillus constituent 60 % du bois d'œuvre exploité, les scieries régionales transforment 4 fois plus de résineux que de feuillus.

### Principaux massifs forestiers



Source : Corine Land Cover 2006 - ONF



## Utilisation du sol

Catégorie	1988	2000	2010
	<i>millier d'hectares</i>		
Superficie agricole utilisée, y compris hors exploitations agricoles	864	823	807
Surfaces boisées et peupleraies (y.c. haies et alignements d'arbres)	...	...	244
Landes (non productives, non pacagées), friches, maquis, garrigues	...	...	17
Sols artificialisés	...	...	149
Autres (plages, rochers, eaux intérieures...)	...	...	16
<b>Superficie totale</b>	<b>1 233</b>	<b>1 233</b>	<b>1 233</b>

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

## Exploitations selon l'âge du chef d'exploitation

Âge	1988		2000		2010	
	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU
	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>
Moins de 40 ans	4,6	232,1	3,7	290,7	2,0	192,8
40 à 49 ans	4,2	181,7	3,9	244,8	3,1	263,3
50 à 59 ans	7,4	266,8	4,0	197,3	3,4	242,9
60 ans et plus	7,1	139,1	4,6	61,2	3,0	75,3
<b>Ensemble</b>	<b>23,3</b>	<b>819,7</b>	<b>16,3</b>	<b>794,0</b>	<b>11,5</b>	<b>774,4</b>

Source : Agreste - Recensements agricoles

## Exploitations selon la taille en superficie agricole utilisée (SAU)

SAU	1988		2000		2010	
	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU
	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>	<i>millier</i>	<i>millier d'ha</i>
Moins de 20 ha	11,2	73,7	8,1	39,2	4,8	24,8
20 à moins de 50 ha	6,2	208,7	2,1	72,7	1,2	40,3
50 à moins de 100 ha	4,2	295,6	3,1	229,1	2,3	170,2
100 à moins de 200 ha	1,5	193,9	2,5	334,0	2,6	359,2
200 ha et plus	0,2	47,9	0,5	119,0	0,7	179,9
<b>Ensemble</b>	<b>23,3</b>	<b>819,7</b>	<b>16,3</b>	<b>794,0</b>	<b>11,5</b>	<b>774,4</b>

Source : Agreste - Recensements agricoles

## Actifs sur l'exploitation

	1988		2000		2010	
	Personnes	UTA	Personnes	UTA	Personnes	UTA
	<i>millier</i>		<i>millier</i>		<i>millier</i>	
Population familiale	41,0	26,7	26,0	15,1	19,0	11,3
dont chefs d'exploitation et coexploitants	25,0	17,3	18,3	11,3	14,1	9,3
Salariés permanents	4,3	3,6	4,0	3,1	3,8	2,9
Salariés saisonniers	...	0,8	...	0,7	...	0,7
ETA, Cuma	...	0,2	...	0,2	...	0,3
<b>Ensemble</b>	<b>...</b>	<b>31,3</b>	<b>...</b>	<b>19,1</b>	<b>...</b>	<b>15,1</b>

Source : Agreste - Recensements agricoles



**Exploitations selon l'orientation technico-économique (Otex)**

Otex	2000		2010	
	Total	dont exploitations moyennes et grandes	Total	dont exploitations moyennes et grandes
<i>millier d'exploitations</i>				
Céréales et oléoprotéagineux	2,2	1,5	2,3	1,7
Cultures générales	1,8	1,2	1,6	1,1
Légumes et champignons	0,1	0,1	0,1	0,1
Fleurs et horticulture diverse	0,2	0,2	0,2	0,1
Viticulture	-	-	-	-
Fruits et autres cultures permanentes	0,2	ε	0,1	ε
Bovins lait	2,1	2,0	1,2	1,2
Bovins viande	2,2	0,3	1,2	0,3
Bovins mixte	0,7	0,6	0,3	0,3
Ovins et caprins	1,3	0,0	0,9	0,0
Autres herbivores	1,7	0,2	1,0	0,2
Élevages porcins	0,1	0,1	ε	ε
Élevages avicoles	0,2	0,1	0,2	0,1
Autres élevages hors sol	0,3	0,1	0,2	ε
Polyculture, polyélevage, autres	3,0	2,1	2,1	1,6
<b>Ensemble</b>	<b>16,3</b>	<b>8,4</b>	<b>11,5</b>	<b>7,0</b>

Source : Agreste - Recensements agricoles

**Statut juridique des exploitations**

Statut	2000		2010	
	Exploitations	SAU	Exploitations	SAU
<i>millier</i> / <i>millier d'ha</i>				
Individuelle	13,0	402,9	7,6	268,2
Gaec	1,0	136,2	0,8	142,1
EARL	1,6	197,8	2,3	291,3
Autres cas	0,6	57,1	0,8	72,8
<b>Ensemble</b>	<b>16,3</b>	<b>794,0</b>	<b>11,5</b>	<b>774,4</b>

Source : Agreste - Recensements agricoles

**Irrigation et drainage**

	2000		2010	
	Exploitations	Superficies	Exploitations	Superficies
<i>millier</i> / <i>millier d'ha</i>				
Superficies irrigables	0,4	10,4	0,4	8,5
Superficies drainées (drains enterrés)	1,5	46,1	1,2	45,2

Source : Agreste - Recensements agricoles

**Fertilisation**

	Engrais azotés			Engrais phosphatés			Engrais potassiques		
	1987-88	2000-01	2010-11	1987-88	2000-01	2010-11	1987-88	2000-01	2010-11
Livraisons (millier de tonnes de N, P, K)	109	89	104	49	21	16	76	44	31
Consommation (kg/ha)	132	115	131	59	27	20	92	56	39

Source : Union des industries de la fertilisation (UNIFA) - Agreste

**Prix des terres**

	2000	2005	2010
<i>euro courant par hectare</i>			
Terres et prés libres de plus de 70 ares	4 890	6 060	7 590
Terres et prés loués	3 840	4 630	5 860

Source : calculs SSP - Terres d'Europe - Scafr



## Superficies cultivées

	1988	2000	2010
	<i>millier d'hectares</i>		
Céréales (y compris riz et semences)	313,9	317,8	327,6
Oléagineux	34,5	52,0	82,7
Protéagineux	ε	39,5	27,7
Cultures fourragères <sup>1</sup> , superficie développée	72,1	54,5	54,7
dont maïs fourrage et ensilage	49,4	52,5	54,0
Prairies artificielles	6,2	6,1	4,4
Prairies temporaires	12,7	11,8	27,0
Surfaces toujours en herbe	319,4	244,1	203,5
Cultures industrielles	27,2	51,4	48,7
dont betteraves industrielles	27,2	23,8	19,5
dont canne à sucre	-	-	-
Pommes de terre et tubercules	5,8	8,8	12,9
dont pommes de terre	5,8	8,8	12,9
dont tubercules, racines et bulbes d'origine tropicale	-	-	-
Cultures légumières (y. c. lég. secs), sup. développée	4,2	1,5	1,8
Cultures fruitières	1,4	2,3	2,8
Vignes	ε	-	-
Cultures florales	0,1	0,1	0,1

1. Total choux, racines et tubercules fourragers et fourrages annuels.

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

## Effectifs animaux

	1988	2000	2010
	<i>millier de têtes</i>		
Bovins	833	719	620
dont vaches laitières	209	165	134
dont vaches nourrices	49	80	83
Ovins	149	111	92
dont brebis mères	96	78	64
Caprins	4	3	3
dont chèvres	3	2	2
Porcins	152	168	145
dont truies mères	13	18	13
Ensemble gallus	3 146	2 460	2 354
Dindes et dindons	140	135	124
Canards	90	90	40
Lapines mères	44	15	7

Source : Agreste - Statistique agricole annuelle

## Valeurs régionales pour la branche agriculture

	2000	2005	2010
	<i>million d'euros</i>		
Production de produits végétaux bruts et transformés	679,6	727,8	1 094,3
+ Production de produits animaux bruts et transformés	518,2	501,9	500,6
+ Production de services	98,9	113,3	132,1
+ Subventions sur les produits agricoles	211,6	257,2	15,9
= Production de la branche agriculture au prix de base, y compris production des activités secondaires des exploitations	1 508,3	1 600,2	1 742,9
- Consommations intermédiaires, hors TVA déductible	821,5	874,7	1 022,9
= Valeur ajoutée brute	686,9	725,4	720,0

Source : Agreste - Comptes régionaux de l'agriculture



## Indicateurs du revenu des exploitations

	2000	2005	2010
	<i>moyenne par exploitation millier d'euros</i>		
Production de l'exercice	134,3	144,1	212,9
- Consommations intermédiaires	78,0	92,4	122,6
= Valeur ajoutée	56,3	51,7	90,3
+ Subventions d'exploitation	28,1	38,4	41,3
+ Indemnités d'assurance	1,1	0,4	0,6
- Fermages	14,8	16,9	20,3
- Impôts et taxes	2,0	2,2	2,7
- Charges de personnel	7,3	11,7	11,4
+ Transferts de charges	0,3	0,1	0,1
- Dotations aux amortissements	23,0	26,2	39,6
+ Produits financiers	0,3	0,8	0,8
- Charges financières	5,8	6,4	7,9
= Résultat courant avant impôts (RCAI)	33,3	27,9	51,2
<b>RCAI moyen par unité de travail annuel non salarié</b>	<b>23,2</b>	<b>19,7</b>	<b>36,7</b>

Champ : moyennes et grandes exploitations

Source : Agreste - Indicateurs de revenu par exploitation

## Les principales activités agroalimentaires

Secteur d'activité des entreprises implantées majoritairement dans la région	Chiffre d'affaires hors taxes	Total exportations et livraisons intracommunautaires	Part des exportations dans le chiffre d'affaires hors taxes
	<i>millier d'euros</i>	<i>millier d'euros</i>	<i>%</i>
1082Z - Fabrication de cacao, chocolat et de produits de confiserie	1 994 036	735 572	37
1089Z - Fabrication d'autres produits alimentaires n.c.a.	203 639	179 023	88
1085Z - Fabrication de plats préparés	s	s	s
1011Z - Transformation de viande de boucherie	s	s	s
1071A - Fabrication industrielle de pain et de pâtisserie fraîche	s	s	s
1083Z - Transformation du thé et du café	s	s	s
1101Z - Production de boissons alcooliques distillées	s	s	s
1020Z - Transf. et conserv. de poisson, de crustacés et de mollusque	77 831	2 149	3
1051C - Fabrication de fromage	76 457	18 636	24
1013A - Préparation industr. à base de viande	67 709	821	1

Source : Insee - Esane 2010, retraitement SSP

## Les principaux établissements agroalimentaires

Raison sociale	Adresse	Activité
Ferrero France	Villers-Écalles (76)	Fabric. de cacao, chocolat et confiseries
Danone produits frais France	Ferrières-en-Bray (76)	Fabrication de fromage
Alliance Elabores	Foucarmont (76)	Fabrication de plats préparés
Nestlé France	Roumesnil-Bouteilles (76)	Transformation du thé et du café
Novandie	Maromme (76)	Fab. de lait liquide et de produits frais
Socopa viandes	Le Neubourg (27)	Transf. et conserv. viande de boucherie
Pâtisserie Pasquier Saint-Valery	Saint-Valery-en-Caux (76)	Fab. indus. de pain et pâtisserie fraîche
Defial Normival	Luneray (76)	Prépa. indus. produits à base de viande
Segafredo Zanetti France	Sotteville-lès-Rouen (76)	Transformation du thé et du café
Barry Callebaut France	Louviers (27)	Fabric. de cacao, chocolat et confiseries

Source : Insee - Clap 2010, retraitement SSP